Les sociétés en guerre (1914-1918)

Fiche méthode

(Histoire 1re · Thème 4 · Les sociétés en guerre : des civils acteurs et victimes de la guerre)

La démarche : de la question à la composition

1. J'analyse le sujet. Je définis chaque mot et je fixe les bornes. Exemple : « L'arrière dans la guerre en France (1914-1918) ». L'**arrière**, c'est la société civile qui soutient le front, à distinguer des régions occupées ; les bornes vont de la mobilisation d'août 1914 à l'armistice.

2. Je problématise avec un couple de notions. Acteurs / victimes ; front / arrière ; consentement / contrainte ; court terme / long terme ; émancipation / retour à l'ordre. Exemple : comment l'arrière, indispensable au front, tient-il quatre ans malgré la lassitude ?

3. Je bâtis le plan. I. Un arrière mobilisé (produire, financer, soigner) ; II. Un arrière encadré (censure, propagande, culture de guerre) ; III. Un arrière qui se lasse sans rompre (grèves de 1917, fissure de l'union sacrée). Chaque paragraphe : une idée, un appui daté (date, lieu, acteur), une explication qui revient au sujet.

Le réflexe — parce que les civils sont indispensables à l'effort de guerre, ils en deviennent aussi des cibles : je relie toujours les deux faces du sujet.

Cas 1 · Prouver une économie de guerre

Réflexe — produire, trouver des bras, financer.

Exemple. Comparer deux pays.

Je cherche la même mesure dans deux États : un organisme chargé des munitions ou des matières premières montre que l'État dirige la production des deux côtés.

Attention — totale (intensité) ≠ mondiale (extension).

Cas 2 · Présenter un savant dans la guerre

Réflexe — savoir mobilisé, usage, institutions.

Exemple. Juger un apport scientifique.

Je distingue ce qui existait avant 1914 de ce que la guerre change : l'échelle, l'organisation, la formation du personnel.

Attention — Marie Curie n'invente pas la radiologie.

Cas 3 · Mesurer un changement pour les femmes

Réflexe — pays, moment, domaine.

Exemple. Nuancer une émancipation.

J'oppose un gain réel (un métier, un diplôme, un droit dans un autre pays) à une limite française (renvoi, loi nataliste, vote refusé).

Attention — les femmes travaillaient avant 1914.

Cas 4 · Analyser une grève de 1917

Réflexe — pays, date, grévistes, revendications, réponse.

Exemple. Lire une revendication.

Une demande de salaire ou de repos dit la lassitude et la vie chère ; une demande de paix dit un refus de la guerre : je ne confonds pas les deux.

Attention — grève (civils) ≠ mutinerie (soldats).

Cas 5 · Classer les violences contre les civils

Réflexe — directe ou indirecte ; qui frappe, pourquoi.

Exemple. Relier violence et guerre totale.

> Je montre que la cible est choisie parce qu'elle sert l'effort de guerre : une usine, une ville, un port, une récolte.

Attention — zone occupée ≠ arrière.

Cas 6 · Caractériser un génocide

Réflexe — intention, organisation, groupe visé en tant que tel.

Exemple. Employer le bon vocabulaire.

> J'emploie le mot de l'historien (génocide) et je cite celui des contemporains entre guillemets, avec sa date.

Attention — génocide = mot de 1944, pas de 1915.

Les pièges

- Faire une partie « acteurs » et une partie « victimes » sans les relier.
- Réduire les civils aux Français : Allemands, Belges, Arméniens et peuples des colonies font partie du sujet.
- Écrire que la guerre « émancipe les femmes » sans nuance ni pays.
- Confondre grève et mutinerie, censure et propagande.
- Parler de « Grosse Bertha » pour les tirs sur Paris en 1918.
- Une idée sans date, lieu ni acteur ne rapporte rien : « les civils sont bombardés » ne vaut pas « 29 mars 1918, église Saint-Gervais ».

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).